

En latin avec rubriques<sup>1</sup> en français, sur parchemin, Paris, 1320-1330.  
275 x 191 ( 165 x 110) mm: 8 feuillets: 28 lignes réglées à l'encre  
brune sur deux colonnes; numérotation moderne de 1 à 8; une réclame  
sur le fo. 8v indique que cette page constitua la fin d'un cahier.

TEXTE:<sup>1</sup>

Ces 4 bifolia permettent de reconstituer avec lacunes un sexternion  
d'un bréviaire. Les lacunes consistent du bifolio II et V.  
Le texte liturgique ne correspond pas au bréviaire romain et il n'a pas  
encore été possible de le localiser. Le Père Amiet en a fait le  
décompte suivant:

- fo.1 (201 - 1): Fin de Cécile (22.XI), début de Clément (23.XI); puis  
la lacune d'un folio.  
fos. 2-3 (196 - 1,2): Fin de Clément, Chrysogone (24.XI), début de  
Catherine (25.XI); puis de nouveau le texte accuse une  
lacune d'un folio.  
fos. 4-5 (201 - 2,3): Fin des commun des apôtres, début des communs des  
évangélistes. Lacune d'un folio.  
fos. 6-7 (196 - 3,4): Fin du commun d'un martyr, début du commun de plu-  
sieurs martyrs.

ECRITURE:

Ecrit en lettres de forme (gothica formata) à l'encre brune, rubriques  
en rouge.

DECORATION:

Initiales ornées de la hauteur d'une ou de deux lignes de texte en or  
sur fond rouge, bleu ou rose rehaussé de blanc. Quelques vignettes et  
bouts de lignes. Les vignettes partent des initiales et se terminent  
souvent par des animaux fantastiques.

4 initiales historiées:

- fo. 1v : Initiale C: le martyre de St. Clément; l'on voit le pape jeté  
à l'eau (4 lignes).  
fo. 2v : Initiale F contenant la représentation du martyre de St.  
Catherine (4 lignes).  
fo. 3v : Initiale S avec la représentation du martyre de plusieurs  
saints (4 lignes).

---

<sup>1</sup> L'analyse liturgique est du au R.P. Robert Amiet dont nous citons  
les resultat.

fo. 5v : Initiale Q contenant les symboles des Evangélistes (4 lignes).

COMMENTAIRE:

Ces feuillets proviennent d'un manuscrit produit, sans aucun doute, à Paris dans l'entourage de Jean Pucelle. La main du peintre de ces initiales se trouve également dans le Bréviaire de Blanche de France (Rome, Biblioteca Vaticana, cod. Urb. lat. 603) sur les fos. 376, 449, 461v, et 487 parmi d'autres. Le même enlumineur a contribué à la Bible dite de Robert de Billyng d'après le colophon du scribe (Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. lat. 11935, fo. 124 par exemple) et à une Bible de l'atelier de Pucelle aujourd'hui à Florence (Biblioteca Laurenziana, Fiesolano 1, fos. 71 et 98 par exemple). Tous ces manuscrits datent de la décennie entre 1320 et 1330. La similitude des vignettes et des initiales historiées impose donc pour notre fragment une datation voisine. (Pour les comparaisons avec les manuscrits de Rome et de Paris voir Kathleen Morand, Jean Pucelle, Oxford, 1962, pp.45-48; pour la Bible à Florence voir C. Lacaze, The "Vie de St. Denis" Manuscript, Paris Bibl. nationale MSS. fr. 2090-2092, New York, 1979, pp. 230 et le catalogue de l'exposition Les Fastes du Gothique, Paris, Grand Palais, hiver 1981/82 nos. 237 et 238).

Selon le Père Amiet, les rubriques écrites en français permettent d'émettre l'hypothèse que le bréviaire dont proviennent nos feuillets a été copié pour une religieuse.

PROVENANCE:

Sans indice de possession préalable.

Acheté chez Pregliasco à Turin en 1980 (196) et en 1981 (201).